

## **SPORTS : UNE PANNE PROLONGEE**

### **Manque de temps, de goût, d'argent**

**Malgré les incitations des pouvoirs publics, malgré la multiplication des terrains et salles, malgré la prolifération des médias qui leur sont consacrés, les Français ne sont toujours pas des sportifs acharnés. En pratique tout au moins. Un constat désabusé qui mérite d'être médité à l'heure où le sport en vacances n'est guère plus performant qu'à la ville !**

Qu'en est-il des chiffres ? Selon une étude réalisée le mois dernier par Tns-Sofres, plus d'un Français sur deux seulement, soit 54%, déclare pratiquer un sport. Parmi eux, ils sont certes 44% à avouer ne pas être des sportifs occasionnels mais des sportifs réguliers, assidus et disciplinés. Pourtant, moins optimiste, le baromètre santé de l'Ifop comptabilise seulement 52% de sportifs réguliers !

Doit-on se satisfaire de ces chiffres ? Pas vraiment. En effet, après des années d'effort de démocratisation, les pratiques sportives n'ont pas encore conquis toutes les couches de la société. Loin s'en faut. D'autant que durant les vacances d'été par exemple, seulement 55% des Français, déclarent s'adonner à un sport. Et que ces sports concernent plus la baignade que la natation, la promenade que la véritable marche à pied ! Les vacances d'hiver pour leur part, sont plus motivées par une véritable pratique sportive. Mais, leur fréquentation, nul ne l'ignore, est nettement plus élitiste !

#### **Rythme de la pratique**

5% tous les jours,

17% une fois par semaine

22% plusieurs fois par semaine

10% de façon occasionnelle

#### **Une question d'âge**

Les résultats mitigés sur la pratique sportive sont d'autant plus étonnants que les jeunes de 15 à 24 ans sont seulement 64% à pratiquer un sport de manière régulière. Manque de temps ! Manque de culture sportive ! Manque de goût ! Quant aux personnes âgées de plus de 75 ans, elles sont 67% à déclarer ne jamais faire de sport. Ce qui est relativement plus normal. Mais,

en revanche, elles sont 9% à déclarer s'adonner à une pratique quotidienne contre 5% pour l'ensemble de la population. Une relative bonne nouvelle !

### **Des freins d'ordre matériel**

Autre source de pessimisme, les raisons motivant la non pratique sportive. Dans une étude réalisée pour le compte de Kiria par Ifop, 16% des personnes interrogées considèrent que le sport coûte encore trop cher ! Equipements, inscriptions, cours... Alors que seulement 1% des Français déplore l'éloignement d'installations sportives, il est clair que certaines pratiques restent résolument fermées à bon nombre de nos concitoyens pour des raisons matérielles. Le résultat est d'autant plus regrettable qu'il y a à peine cinq ans, une enquête de l'Insee faisait état de seulement 8% de personnes réfractaires pour raisons financières. Le chiffre a doublé ! Les plus nombreux dans ce cas se situant dans la tranche des actifs de 30 à 59 ans.

A l'appui de ce constat, on notera également que ce sont toujours les cadres qui demeurent les plus actifs en matière sportive. Ils sont 61% à afficher des pratiques régulières ou occasionnelles. Mais, les professions intermédiaires les suivent de près.

### **Un manque d'intérêt et de temps**

Autre constat : une majorité des Français évoquent un manque de motivations. La pratique sportive ne les tente pas. Toujours, selon l'enquête Ifop réalisée cet automne, ils sont 50% dans ce cas. Un score énorme qui indique en partie la faillite du système sportif français. Quant au manque de temps, il est déploré par 51% des interviewés non pratiquants alors qu'en 2003, ils n'étaient que 25% dans ce cas selon une enquête de l'Insee ! Que se passe-t-il donc au royaume du sport ?

### **Une question de plaisir et d'hygiène**

Les causes du désamour sont d'autant plus énigmatiques que le plaisir de s'adonner à une pratique sportive domine largement les motivations des Français. Ils sont bel et bien 42% à déclarer être motivés par le plaisir dans l'étude de la Sofres. Mais, en entrant un peu plus dans le détail, le baromètre Kiria révèle pour sa part qu'ils sont très peu nombreux à considérer que la pratique sportive puisse entraîner des émotions particulières. Ses capacités à créer du lien sont également très peu perçues !

En revanche, les motivations hygiénistes ont le vent en poupe. Pour 57% des Français, le sport est synonyme d'entretien du corps et des apparences. Pour 54%, il permet même d'entretenir sa santé. Alors que plus de 20% des Français considèrent qu'il les aide à maigrir.

Le message santé est donc bien passé. Surtout parmi les sexagénaires, plus sages que les jeunes qui ont bien compris que la condition sine qua non de leur bonne santé réside bel et bien dans une petite somme d'exercice.

### **Les motivations ?**

42% par plaisir

41% pour être en bonne santé

40% pour se détendre / éliminer son stress, en particulier les 25-49 ans

29% pour entretenir leur physique, leur apparence

18% par passion

18% pour la convivialité

### **Le sport spectacle**

Que dire enfin du sport spectacle ? A choisir parmi une liste de 9 grands événements sportifs, la majorité des Français plébiscite la Coupe du monde de football mais à 35% seulement et les Jeux Olympiques à 34%. Des performances moins exceptionnelles que prévues. Viennent ensuite le tournoi de Roland Garros : 23%, le Tour de France : 21%, la Coupe du monde de rugby : 20%, le championnat de France de Ligue 1 : 15%, le championnat du monde de Formule 1 : 14% et le Tournoi des six nations : 12%. Les courses océaniques à la voile ferment la marche avec 9% d'intérêt en moyenne seulement alors que parmi les Bretons, ce pourcentage grimpe à 19%.

### **Des préférences régionales très marquées**

Les régions sont en effet sources de disparités : ainsi la Franche-Comté, l'Alsace et la région Midi-Pyrénées apparaissent comme les régions les plus sportives. Elles comptent respectivement 63%, 62% et 62% de sportifs réguliers ou occasionnels. A contrario, la Lorraine et la Picardie font figure de lanterne rouge avec respectivement 45% et 44% de sportifs ! Dans le domaine des événements footballistiques en revanche, deux régions se distinguent particulièrement : il s'agit du Nord-Pas-de-Calais et de la Lorraine. Pour le rugby, alors que 10% seulement des Lorrains choisissent la Coupe du Monde, 36% des habitants de Midi-Pyrénées et du Limousin font ce choix.

Sur le plan sociologique, notons aussi que l'intérêt pour les Jeux Olympiques varie selon les catégories socioprofessionnelles : 18% des artisans, commerçants et chefs d'entreprise choisissent les Jeux Olympiques contre 45% parmi des professions intermédiaires !

### **Haro sur le sport business**

Enfin, nul ne sera étonné de constater que les récents abus de toutes sortes, exposés par les médias, ne contribuent pas beaucoup à améliorer l'image du sport. Plus de la moitié des Français soit 64%, regrettent en effet la place excessive de l'argent. 56% d'entre eux regrettent pour leur part la violence physique et verbale des supporters. Pire ! les jeunes sont

beaucoup plus nombreux à la déplorer : ils sont 65% dans ce cas. Quant au dopage, il est déploré par 54% d'entre eux.

### **Et les Européens ?**

Contrairement aux apparences, il est donc clair que les Français malgré la mode sportswear qu'ils affectionnent tout particulièrement et malgré la notoriété de certaines stars du football, sont nettement moins sportifs qu'on ne le croit. Si les enfants, notamment les petits garçons sauvent l'honneur en affichant des pratiques plus intensives que leurs aînés, nous sommes loin d'afficher la même intensité que les pays scandinaves où moins de 20% de la population n'affiche aucune pratique sportive. Mais, nous sommes mieux placés que les Portugais ou les Grecs qui, pour leur part, sont plus de 70% à ne jamais mettre les pieds sur un terrain de sports. Quant aux Britanniques et Allemands, ils ne font guère mieux que nous !

#### **Les plus jeunes et le sport**

Si l'on prend en compte une autre enquête, réalisée cette fois sur des élèves de l'enseignement secondaire, on obtient heureusement des résultats moins pessimistes. Les élèves, garçons comme filles, ont en effet une représentation très positive des cours d'éducation physique et sportive. Lorsqu'on leur demande ce qu'ils leur apportent, les items qu'ils citent en premier se situent dans le champ du plaisir et de l'épanouissement : ils prennent du plaisir à pratiquer des activités physiques et sportives (68 %), et les cours d'EPS leur permettent de rester en bonne santé (68 %), de se défouler (64 %), de s'épanouir ou de se sentir bien dans leur corps (54 %). Les items d'ordre plus utilitaire n'apparaissent que dans un deuxième temps : le sport scolaire leur permet aussi d'acquérir des connaissances sur les activités physiques et sportives pratiquées (54 %), d'acquérir des techniques sportives pour leurs loisirs futurs (39 %), de s'entretenir physiquement pour avoir un beau corps (36 %), de mieux connaître les autres (31 %) ou de se préparer à un métier futur (12 %).

Ces bonnes nouvelles sont confirmées par le fait que seulement un tout petit pourcentage de jeunes -4%- perçoivent le sport comme une perte de temps et une pratique inutile.